

MARINE PETIT

Paysanne nature

Sa ferme, c'est son petit paradis. Parce qu'elle mène son activité comme elle l'entend. Mais aussi parce qu'elle y observe tout à loisir les oiseaux, les insectes et la pousse des végétaux. Installée depuis février 2022 à la ferme des Ecrannes à Saint-Aubin-d'Aubigné, Marine Petit concilie à merveille activité agricole et préservation de la biodiversité. Elle dispose de 1,4 hectare de champs dont 7 000 m² sont mis en culture pour le maraîchage avec des serres sur 1 600 m². Sans oublier le poulailler aux 70 pensionnaires. « Légumes et œufs, tout est bio. » Des produits qu'elle vend aussi en direct dans son petit magasin à la ferme, aux côtés d'autres produits locaux. Et que l'on retrouve dans les paniers des adhérents de l'AMAP'Tite Ferme, association pour le maintien de l'agriculture paysanne. En répondant à un appel à projets biodiversité du Département, elle obtient 16 000 € pour pouvoir faire des aménagements. « Ça m'a permis d'acheter du matériel pour entretenir les haies, de créer deux nouvelles mares pour les grenouilles et tous les amphibiens, d'installer une cinquantaine de nichoirs et de gîtes pour les oiseaux et les chauves-souris... qui sont aussi de précieuses alliées pour se débarrasser d'insectes indésirables. »

Elle parle avec la même passion de la chouette effraie qui niche au-dessus du magasin ou de la nécessité de replanter des haies pour créer des corridors écologiques et connecter les zones agricoles et naturelles.

RECONVERSION

Cette vie, c'est l'aboutissement d'un projet qui a mis plusieurs années à mûrir. À la fin du lycée, Marine Petit entame un BTS gestion et protection de la nature en Île-de-France.

« Le sujet me passionnait mais au bout, je ne voyais qu'un travail de bureau qui ne me convenait pas. » De 20 à 25 ans, elle enchaîne les petits boulots alimentaires le temps de trouver sa voie. Arrivée à Rennes en 2013, elle décide trois ans plus tard de se reconverter. « Je faisais de la mise en rayon de produits industriels mais ça n'avait pas beaucoup de sens pour moi. J'avais envie de travailler en extérieur et d'être indépendante. » D'abord tentée par la permaculture, elle opte pour un brevet professionnel responsable d'exploitation agricole option maraîchage biologique.

« Pour savoir si ça allait me plaire, j'ai fait du bénévolat et des stages chez des maraîchers. Après une première expérience professionnelle, elle décide, à l'été 2018, de réaliser

un périple de 3 mois à vélo en Bretagne. « L'idée c'était de faire du woofing pour découvrir différentes pratiques et me conforter dans mon projet d'installation. » En échange de 4 à 5 heures de travail par jour, elle est hébergée dans trois fermes différentes. Avant de se lancer Marine aura visité pas moins d'une cinquantaine de fermes. « J'ai eu le déclic au décès de ma grand-mère en 2020. J'aimais beaucoup l'endroit où elle vivait à la campagne. Je me suis sentie prête à avoir mon lieu à moi. » Elle en parle à une amie qui s'installe en céréales bio sur des terres appartenant à sa famille. Il se trouve qu'une maison, des hangars et des prairies où ne pâturent plus aucun bovin sont disponibles. « J'ai mis un an et demi à concrétiser mon projet entre les discussions avec les propriétaires, le parcours à l'installation avec la Chambre d'agriculture, les différentes démarches... » En parallèle, Marine se forme au maraîchage sol vivant puis enchaîne avec une formation de trois mois avec l'Atelier paysan. « J'ai appris la soudure, les bases de l'électricité, de la charpente, de la mécanique tracteur... Bref, tout ce qui me manquait pour avoir davantage confiance en moi. »



« J'ai appris la soudure, les bases de l'électricité, de la charpente, de la mécanique tracteur... »

FERME OUVERTE

La jeune femme finit par s'installer, seule, avec tout à faire. « J'étais devant une page blanche. Je me suis laissée six mois pour préparer les terres, installer l'irrigation avec l'aide financière du Département, créer un bassin de rétention, rénover le poulailler et l'étable pour en faire un magasin... » Marine rêvait d'être indépendante mais pas isolée. Elle fait partie d'un collectif de maraîchers qui se sontentraîdés pour le montage des serres. A noué des contacts avec d'autres producteurs locaux dans le cadre de l'AMAP. Se retrouve souvent à discuter oiseaux avec les clients du magasin... Depuis trois ans, elle accueille un grand événement au sein de sa ferme avec l'AMAP et le réseau Paysans de nature qui regroupe des agriculteurs engagés en faveur de la biodiversité et des associations naturalistes. La 3^e édition de « Paysannes de nature » se tiendra le 28 juin. Différentes fermes seront ouvertes à la visite le matin. L'après-midi, ce sera au tour de la ferme de Marine Petit d'accueillir le public. « Visite, marché de producteurs, animations, balades nature, stands associatifs, jeux en bois... Tout est fait pour sensibiliser les citoyens à la biodiversité et les reconnecter avec l'agriculture du coin ! »

■ Corinne Duval